

RENCONTRE AVEC BRUNO PARENT – 06/02/2018 (CAEN) Compte-rendu

Dans le cadre de la venue de Bruno PARENT - Directeur général de la DGFIP – à Caen le 6/02/2018, une délégation de Solidaires Finances Publiques Calvados a été reçue pendant 45 minutes chrono.

Les représentants de Solidaires Finances Publiques Calvados ont profité de cette occasion pour exposer la souffrance des agents face aux réformes qui s'empilent, des réorganisations administratives auxquelles ils doivent faire face, et du sentiment de précarité et de doutes sur leur avenir suite aux dernières annonces ministérielles du 1/02/2018 qui enclenchent le démantèlement de la Fonction Publique et par voie de conséquence de la DGFIP (Départ volontaire, contractualisation des missions, externalisation et/ou suppression des missions, ...).

Pour interpeller, le Directeur général, les représentants de Solidaires Finances Publiques Calvados ont posé 3 questions en espérant « simplement » 3 réponses concrètes :

- N'est-il pas de votre responsabilité de vous préoccuper de la souffrance au travail subie par vos agents ?
- N'est-il pas de votre responsabilité d'assurer l'avenir professionnel de vos agents ?
- Enfin, n'est-il pas de votre responsabilité d'assurer la pérennité des missions de notre administration?

Si les représentants de Solidaires Finances Publiques Calvados s'attendaient à des réponses convenues et bien rodées comme à l'habitude, ils ne s'attendaient pas de la part du Directeur général à ... l'absence de réponses à ces 3 questions.

Stupéfaction, consternation, indignation sont les sentiments éprouvés durant ces 45 minutes chrono d'entretien.

M. Bruno PARENT assume les réformes faites, en cours et en projet. (Aucune surprise)

M. Bruno PARENT assume sa volonté d'être acteur des mesures ministérielles exposées le 1/02/2018. (Aucune surprise)

Mais M. Bruno PARENT ne parle pas de ses agents qui sont sous sa responsabilité et ne parle pas, bien entendu, de leurs conditions d'exercice de leur mission, de leur souffrance, de leur perte de repère. (Stupéfaction!)

En ne citant à aucun moment le simple mot « agent », il est entendu que pour M. Bruno PARENT : Nous n'existons pas ! Nous ne sommes ni des pions, ni des numéros ! Nous ne sommes RIEN !

Le pire sentiment pour tout être humain est de comprendre qu'il n'est **RIEN!**La DGFIP est un robot pour son Directeur général. Robot qu'il commande à distance!

CONSTERNANT! MÉPRISANT! REVOLTANT! INSULTANT! HUMILIANT

Les qualificatifs sont forts certes, mais à la hauteur de l'absence de considération de M. Bruno PARENT envers l'ensemble des agents de la DGFIP et donc de la DDFIP 14.

Si nous pouvons admettre que certains hauts fonctionnaires de la DGFIP avec lesquels nous avons pu nous écharper rudement étaient malgré tout de grands serviteurs de l'État détenant également des valeurs humaines, il est certain que M. Bruno PARENT directeur général actuel de la DGFIP ne sera jamais un de ceux-là.

<u>La délégation de Solidaires Finances Publiques était composée de :</u>
<u>Brigide GUYON</u> (Equipe EDR), <u>Christophe CUSSET</u> (PCRP Caen) et <u>Jean-Luc GUERNET</u> (BCR)